

[Texte]

Ninety-seven per cent of the native people in the Territory are covered right now by the Agreement. In addition, there is provision in the Agreement for those who do not live in the territory to make a claim, which is rather an exceptional circumstance because there is no other type of settlement in Canada or anywhere else that I know of that allows parties to make that kind of claim.

Mr. Oberle: Mr. Minister, my final question is really one that I wish to have on the record for further discussion probably in the House of Commons. It deals with the distribution of the moneys that are committed under the Agreement.

I would like to ask you the question whether you are aware of a letter, a Cabinet document that was circulated, which deals with the distribution of these funds and which suggests that some of these funds would of course be channelled into the areas of health care and social development . . . areas that the government is at present committed to apart from the agreement. Are you aware of this Cabinet document and have you read it?

Mr. Allmand: We cannot recall any such document. It would have originated in our department if there was one. We have not prepared any such document —unless you are referring to the document which led to the James Bay Agreement itself.

Mr. Oberle: the moneys mentioned in the Agreement are dealt with through the Agreement and the corporations that will be set up and so on. Now, I do not know if you are referring to other programs under the Department of Indian Affairs which may deal with general programs for the Department of Indian Affairs.

Mr. Oberle: Mr. Minister, maybe to refresh your memory, this document would, of course, been before your time. It would have been designed to relieve some of the anxiety and some of the opposition which was voiced in Cabinet to the massive distribution of these funds; the Indian Affairs Department has certain commitments now and some of these moneys will be used to fulfil these existing commitments rather than to extinguish any new demands.

Mr. Allmand: Well, all programs of the Department of Indian Affairs will apply to the Cree and to the Inuit as if there was no agreement at all. So, whatever is in the Agreement is in addition to . . .

Mr. Oberle: So you do not know of any such document?

• 1130

Mr. Allmand: Well, I do not. Maybe if we had more specific details . . . It is pointed out to me, and it is also in the bill that 2.12 of the agreement says:

Federal and provincial programs and funding, and the obligations of the Federal and Provincial Governments, shall continue to apply to the James Bay Crees and the Inuit of Québec on the same basis as to the other Indians and Inuit of Canada in the case of federal programs, and

[Interprétation]

tellement d'autres choses avantageant les parties que nous devrions aller de l'avant.

Actuellement 97 p. 100 des autochtones du territoire sont touchés par la convention. En plus, il y a une stipulation dans la convention permettant à ceux qui ne vivent pas dans le territoire de faire une réclamation, ce qui est une circonstance plutôt exceptionnelle parce qu'il n'y a aucun autre genre de convention au Canada ou ailleurs, que je sache, qui permette à des parties de faire ce genre de réclamation.

M. Oberle: Monsieur le ministre, je pose ma dernière question pour discussion future probablement à la Chambre des communes. Cela concerne la redistribution des sommes engagées selon la convention.

Je voudrais vous demander si vous êtes au courant d'une lettre, un document du Cabinet qui fut distribué, traitant de la répartition de ces fonds et suggérant qu'une partie de ces fonds pourrait être affectée dans les domaines des soins de santé et de développement social—domaine relevant actuellement du gouvernement indépendamment de la convention. Êtes-vous au courant de ce document du Cabinet et l'avez-vous lu?

M. Allmand: Nous ne nous souvenons pas d'un tel document. S'il y en avait eu un, il serait venu de notre ministère. Nous n'avons pas préparé un tel document à moins que vous faisiez allusion au document qui a conduit à la convention de la Baie James.

Monsieur Oberle, les fonds mentionnés dans la convention sont utilisés selon la convention, et les corporations qui seront mises sur pied et ainsi de suite . . . Maintenant, je ne sais pas si vous faites allusion à d'autres programmes du ministère des Affaires indiennes ayant trait aux programmes généraux du ministère des Affaires indiennes.

M. Oberle: Monsieur le ministre, afin de vous rafraîchir la mémoire, ce document, bien sûr, aurait été préparé avant votre temps. Son but aurait été de soulager un peu l'anxiété et l'opposition au sein du Cabinet vis-à-vis la distribution massive de ces fonds; actuellement le ministère des Affaires indiennes a certains engagements et certains de ces fonds seront utilisés pour répondre aux engagements actuels plutôt que pour répondre à de nouvelles demandes.

M. Allmand: Bien, tous les programmes du ministère des Affaires indiennes s'appliqueront aux Crix et aux Inuit comme s'il n'y avait pas de convention du tout. Donc, tout ce qui est contenu dans leur convention est ajouté à . . .

M. Oberle: Donc vous ne connaissez pas ce document?

M. Allmand: Non. Peut-être si nous avions des détails plus précis . . . On me l'a fait remarquer, et c'est également dans le bill que l'article 2.12 de la convention dit:

Les programmes et le financement fédéral et provincial et les obligations des gouvernements fédéral et provincial continuent de s'appliquer aux Crix de la Baie James et aux Inuit du Québec de la même façon qu'aux autres Indiens et Inuit du Canada pour ce qui est des program-